

Théâtre

Phénoménal «Para»

«Para», du 9 au 11 novembre au KVS, à Bruxelles. www.kvs.be

C'est un ancien paracommando belge. Il a quitté l'armée il y a une vingtaine d'années et il vient faire une conférence sur la mission «Restore hope» en Somalie, en 1992-1993. Sur cette mission qu'on a quasi tous oubliée, et que lui a vécue. Sur cette mission qui visait à pacifier la Somalie et à faciliter l'aide humanitaire, et qui a tourné au désastre. Exactions en tout genre, sang, morts, chaos. Nico Staelens a 21 ans quand il y est envoyé. Il y restera quatre mois. Quatre mois qui suffiront à l'abîmer à vie.

Nico Staelens est un personnage fictif. Et il faut se pincer pour le croire tant et le texte, et le jeu, et la mise en scène œuvrent pour une stupéfiante sensation de réel. L'acteur Bruno Vanden Broecke est colossal dans ce seul-en-scène. C'est d'ailleurs pour cette pièce, «Para», qu'il a reçu mi-septembre le Louis d'Or du meilleur acteur (prix du théâtre aux Pays-Bas). Le jury soulignait: «Bruno Vanden Broecke est un acteur qui ne semble pas jouer: il est son personnage, le para Nico Staelens.»

D'abord conférencier qui doit prendre ses marques avec le public, il nous emmène au cœur de la formation extrême des paracommandos, au cœur de cette mission en Somalie, au cœur de sa vie personnelle. Dans un crescendo qu'il prend



Bruno Vanden Broecke injecte quelques moments d'humour et jamais ne perd son public. © THOMAS DHANENS

soin de ne pas forcer, dans une palette d'émotions qu'il manie avec une subtilité comme on en voit rarement, il injecte quelques moments d'humour et jamais, pas une seule seconde sur l'heure cinquante où il officie, il ne perd son public.

Le texte de David Van Reybrouck est une piste de décollage royale. L'écrivain et historien s'est intensément documenté, comme à son habitude. Il a aussi plongé dans le vécu de ces paras belges à travers de longs entretiens avec sept d'entre eux et deux correspondances aussi nourries qu'intimes.

David Van Reybrouck a l'art de faire de cette précieuse matière première un texte empreint d'humanité et de faits bruts avec l'intelligence qu'on lui connaît. Celle de ne faire ni un plaidoyer en faveur de l'armée, ni un pamphlet contre. Il se

«Bruno Vanden Broecke est un acteur qui ne semble pas jouer: il est son personnage, le para Nico Staelens.»

place à hauteur d'hommes. D'hommes à la fois pris dans la géopolitique et livrés à eux-mêmes. Il avait fait sensiblement le même exercice pour «Mission» (même acteur, même metteur en scène), seul-en-scène sur la vie d'un missionnaire belge au Congo et succès tant critique que public.

La mise en scène de Raven Ruëll est du même tonneau que l'approche de ses acolytes: fine et puissante. À Charleroi, le 21 octobre dernier, la salle a fini debout. Pour dire combien elle a apprécié qu'on lui offre une matière à penser aussi nuancée? Parce qu'elle se sentait plus grande, plus intelligente, plus profonde qu'avant? Pour célébrer ces talents non pas éblouissants, mais profondément lumineux? Parce qu'elle voulait dire «merci»?

CÉCILE BERTHAUD



L'Echo 03/11/2018, bladzijden 46 & 47

All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via L'Echo

